

## Mozart au risque des musicologues

Quel chemin parcouru en matière éditoriale depuis la publication de la première édition complète des œuvres de Mozart entreprise par Breitkopf & Härtel en 1878! Œuvres perdues qui refont surface en tout ou partie, manuscrits retrouvés, authentications remises en doute, autant d'éléments qui contribuent au dynamisme de la musicologie mozartienne.

On croyait tout savoir sur la *Marche turque*. Faux. Pour la bonne et simple raison que seuls nous sommes parvenus des fragments du manuscrit de la sonate (KV331) dont elle constitue le finale. Les musicologues continuent leurs recherches, tant et si bien qu'à Budapest, le Dr Balazs Mikusi a découvert en 2014 à la Bibliothèque nationale Széchényi, dont il est le directeur, quelques fragments inconnus de ce manuscrit. Tout n'est pas complet, mais le puzzle se reconstitue peu à peu. Néanmoins, n'attendez pas des révélations fantastiques. Les divergences par rapport à la première édition Artaria sont mineures et concernent principalement le phrasé. Quelques accords diffèrent. Pour y voir plus clair, Mario Aschauer a réalisé une nouvelle édition pour Bärenreiter avec deux propositions dans le même volume: un Urtext d'après Artaria, l'autre d'après les fragments de manuscrit connus. En préface, un texte intéressant sur la pratique d'exécution, notamment à propos de l'usage de la pédale et des fameuses divergences sur la notation du staccato.

Périodiquement, on assiste à la résurrection d'œuvres perdues ou inachevées de Mozart terminées ou compilées par les musicologues les plus sérieux. Nous sommes en janvier 1779. Mozart rentre à Salzbourg après le grand voyage qui l'a mené à Paris. Dans ses bagages, plusieurs fragments d'une messe en *mi bémol* majeur. C'est le point de départ: un Kyrie inachevé (KV 296a) et des esquisses d'un Sanctus et d'un Benedictus (KV 296c). Johann Simon Kreuzpointner se met au travail pour reconstituer une messe brève (sans Credo, donc) en mettant en forme le matériel existant et en puisant dans d'autres œuvres la matière utile aux mouvements manquants, comme Mozart le fera pour sa cantate *Davide pénitente*, issue de la *Messe en ut mineur*. Ici, démarche inverse: c'est la cantate KV429 qui fournit l'essentiel du matériel manquant. Le résultat, publié chez Carus, s'intitule *Missa brevissima*. Concision dans la durée, concision dans l'orchestration (deux hautbois, deux trompettes, timbales et cordes). Si cette proposition tient la route, on peut néanmoins s'interroger sur les raisons pour lesquelles Mozart n'a pas poussé plus loin l'exploitation de ces éléments inachevés. Nous sommes loin du souffle qui anime ses grandes œuvres religieuses. Et quel que soit le talent de celui qui réalise cette mise en forme, il manque toujours ce petit quelque chose d'imprévisible qui fait la différence entre un métier solide et le génie. Une curiosité que l'on peut aussi découvrir sur YouTube (<http://bit.ly/2yttD2v>).

Chez Henle, Wolf-Dieter Seiffert propose une nouvelle édition des quatuors à cordes (parties séparées). Le quatrième volume est consacré aux quatre derniers, le *Quatuor "Hoffmeister"* et les

LA BELLEVILLOISE PRÉSENTE :

4<sup>e</sup> SALON DU VIOLON & DES INSTRUMENTS ET ARCHETS DU QUATUOR



DEMONSTRATIONS  
EXPOSITIONS  
CONCERTS  
BUVETTE  
STANDS

4 > 5  
NOV  
2017

JOURNÉE : 6€  
WEEK-END : 10€  
GRATUIT : -16ANS

SAMEDI 4 NOVEMBRE : DE 10H À 20H  
DIMANCHE 5 NOVEMBRE : DE 10H À 18H  
LA BELLEVILLOISE, 19-21 RUE BOYER | LABELLEVILLOISE.COM

Hugues Dufourt

Nouveautés

*Le Supplice de Marsyas d'après Titien*

*L'Amérique d'après Tiepolo* *Ur-Geräusch*

*Ombre portée* *Reine Spannung*

*Le Passage du Styx d'après Patinir*

*Le Mani del violinista d'après Giacomo Balla*

LEMOINE ÉDITIONS

[www.henry-lemoine.com](http://www.henry-lemoine.com)

quatuors prussiens que Mozart aurait aimé voir commandés par le roi de Prusse, mais dont on sait aujourd'hui qu'il n'en fut rien. Les sources sont connues, pas toujours faciles à exploiter car il y a bon nombre de divergences entre le manuscrit surchargé d'indications complémentaires et la première édition, publiée (pour les "prussiens") après la mort de Mozart. Et comme Mozart relisait, semble-t-il, rarement les épreuves, il laisse libre choix à l'éditeur et à ses interprètes, choix qui peut conduire à des propositions différentes entre les éditions Urtext de référence (voir le début du développement dans le premier mouvement du KV499).

Henle publie également une nouvelle édition de la *Plaisanterie musicale* KV522 (partition et parties séparées).

■ Alain Pâris

## LIVRES

### LE RIRE EN MUSIQUE

sous la direction de Muriel Joubert et Denis Le Touzé

Comment le rire se signale-t-il en musique? De qui, ou de quoi rit-on sur les portées? Avec quel public? Par-delà les aspects psychologiques, sociologiques ou anthropologiques, ce recueil cherche à dégager la signification esthétique du "rire en musique", depuis l'ère baroque jusqu'au rap de NTM en passant par la chanson française, le jazz ou le blues. Parmi les thèmes traités: Platée et le rire scandaleux de Rameau; le "rire nègre" dans l'œuvre de Debussy; le rire comme matériau dans les œuvres scéniques de Ligeti; le rire à l'orchestre; le rire chez Berio et Maderna.

> Presses universitaires de Lyon, 2017, 328 p. - 20 €

### LA PARTITION DE L'EXIL

par Rémi Huppert

Compositeur prolifique joué par les grands interprètes de son temps (de Mitropoulos à Toscanini), le polonais Alexandre Tansman fut un proche de Prokofiev, Man Ray, Stravinsky. Propulsé par Maurice Ravel, il fut une figure de proue de l'École dite de Paris. Encouragé par les héritières du musicien, cet excellent roman historique, fruit d'années de recherches menées à Lodz et Paris, le prend pour personnage principal. Intuition psychologique, décors, mise en scène: l'imagination ne supplée ici qu'au manque d'archives écrites. Gershwin, Ariadna Scriabine, Vladimir Jankélévitch, Charlie Chaplin s'y animent d'une manière saisissante.

> Michel de Maule, 2017, 236 p. - 20 €

### IMPROVISER AU PIANO POUR LES NULS

par Gwendal Giguelay

Claire et bien pensée, cette méthode entend répondre à des questions épineuses: peut-on enseigner l'improvisation (classique, jazz, variétés), donc l'apprendre soi-même avec un livre? Sans négliger le bagage éventuel de ses lecteurs, ni leur potentiel de créativité, l'auteur offre d'appriivoiser le clavier pas à pas: pédales, doigtés, rythmes, intervalles, harmonie, notation, jusqu'à l'exploration de modes lointains. Les pistes audio des exemples sont à télécharger.

> First éditions, 2017, 344 p. - 11,95 €

### LES MUSICIENS FOUS

par Pierre Joules

Professeur de médecine et fin mélomane, l'auteur offre un regard d'autorité sur la folie des maîtres: Donizetti, Salieri, Smetana, Schumann, mais aussi le flûtiste François Devienne (1759-1803), surnommé le "Mozart français", ou Hans Rott (1858-1884), un proche de Wolf et de Mahler, qui fut interné lui aussi. > Anfortas, 2017, 208 p. - 20 €

■ Frédéric Gaussin

## DISQUES

### Antes

"Hüte dich, bleib wach und munter! Durch die Nacht mit Robert Schumann": 27 pièces de Clara et Robert Schumann, originales ou arrangées, par Andrea Chudak, soprano et violoncelle, Franziska Kraft, mezzo et violoncelle, Bo Wiget, baryton et violoncelle

### Calliope

Haydn: "Les 2 concertos pour violoncelle" par Xenia Jankovic à la tête des St George Strings

### Harmonia Mundi

Beethoven: *Sonate à Kreutzer*; Schubert: *Sonate Arpeggione*; par Bruno Philippe, violoncelle, et Tanguy de Willencourt, piano

### Hortus

"Commémoration fraternelle": œuvres de Kastalsky (*Commémoration fraternelle*), Fährmann (*Klage* op.60), René

Vierne (*Canzona*), Brewer (*Marche héroïque*), par Ekaterina Yassinskaia, soprano, Lioubov Chichkhanova et Sylvain Heili, orgue, les chœurs Kastalsky de Moscou (dir. Alexeï Roudnevsky), Figuralchor de Cologne (dir. Richard Mailänder) et de la cathédrale de Graz (dir. Josef M. Doeller) sous la direction de Vladimir Degtiarev

### Indésens

"Lyrical Journey": œuvres de Strauss (*Sonate pour violon et piano* op.18) et Lekeu (*Sonate pour violon et piano, Mélodie sur une tombe*) par Rachel Kolly d'Alba, violon, et Christian Chamorel, piano

"Musique française pour soprano et cuivres": pièces de Boieldieu, Rameau, Gounod, Bizet, Debussy, Alexandre-Sylvain Petit, Offenbach, Arban, Catalani, par Shigeko Hata et le quintette Magnifica

Suite page 33 ●●●

### MUSIQUE DE CHAMBRE AU FÉMININ

Le quintette Aquilon rend un "Hommage au quintette à vent français", l'ensemble fondé par Jean-Pierre Rampal à la fin de la guerre, avec un programme qui réunit le *Quintette* d'Arrieu, la *Sérénade* de Jolivet, la *Sonatine* de Bitsch et les *Dix-Sept Variations* de Damase: un florilège d'œuvres (de 1945 à 1955) qui témoigne à la fois de l'intérêt des compositeurs d'alors pour ces instruments et de la facture soignée de leurs œuvres (Premiers Horizons).

Musique française également, avec le trio Empreinte (violon, saxophone, piano, là aussi des interprètes féminines) qui parcourt plus d'un siècle de musique de compositrices, depuis la *Suite* op.59 de Mel Bonis (1899) jusqu'à *Crossing the Line*, une page toute récente (2015) que Graciane Finzi composa pour le trio et qui donne son titre à l'enregistrement. *Clairières dans le ciel* de Lili Boulanger et le *Trio lyrique* d'Ida Gotkovsky (1984) complètent le CD (Klarthe).

Enfin, on entendra des œuvres de Florentine Mulsant, captées lors d'un concert du festival Musiciennes à Ouessant: *Variations* pour flûte et piano, *Vocalise* pour alto, *Quatuor* op.22 et *Suite pour violoncelle*. Un enregistrement du label Ar Re-Se, complété de la *Suite* op.42 de la compositrice, enregistrée par l'Orchestre national de chambre d'Arménie (dir. Vahan Mardirossian).